



« Une fondation pour mobiliser la générosité ! »

Pas si simple de lui faire parler de lui.

Le regard franc et la fibre humanitaire Guillaume d'Andlau est d'abord au service de belles causes.

Il entame sa vie professionnelle au service des Nations Unies : un programme de développement lui vaut de passer trois ans au Laos. Puis, en 1994, il est délégué pour la Croix Rouge dans la tourmente du Rwanda. L'Alsace le rattrape plus tard : comme Directeur du Conseil Économique et Social de la Région.

En 2006, le Crédit Agricole s'en saisit. Il devient le représentant du mécénat et des relations publics de la SA avant d'évoluer vers d'autres fonctions dans le groupe.

Tout se tient : l'homme a des convictions. Et il donne du sens à ses engagements.

« Depuis que j'ai fondé en 2000 l'association des amis du château d'Andlau, les gens m'appellent Monsieur Patrimoine... » s'amuse-t-il. Des associations de toutes tailles s'adressent à lui. Nombreuses. Les projets touchent des domaines variés. La plupart sont portés par des bénévoles, passionnés et anonymes. La mosaïque est magnifique. Mais forcément morcelée. Homme de vision et de liens, Guillaume d'Andlau a l'idée d'une fondation : « une fondation pour mobiliser la générosité ! ».

« la préoccupation de l'autre »

Notre homme est aussi un fils.

La fondation aurait pu s'appeler « Nicole d'Andlau » en hommage à sa mère.

« Elle a toujours eu la préoccupation de l'autre » confie-t-il. « Elle souffre depuis près de 15 ans de la maladie d'Alzheimer. J'étais touché par cette coïncidence entre sa souffrance et mon engagement pour le patrimoine. Comme une lutte commune contre l'oubli. » précise-t-il.

Pourtant le projet de la fondation est plus vaste. La diversité des passions, la dimension humaine au service de l'intérêt général, la proximité, le territoire : la fondation s'appellera « Passions Alsace ». Nul doute que la mémoire sera bien vivante, tendue vers l'avenir. Par engagement.